

Alain Kremski, piano - Programme du Vendredi 18 novembre

« En musique seulement il y a de semblables surprises quand au milieu d'une phrase trop indécise monte le brusque sanglot d'un violon. Ainsi dans un chant longtemps chargé de vie triste, il se fit une place pour l'abandon dont mon coeur était le soliste... » (Rainer Maria Rilke)

BACH / BUSONI	Choral
BACH / KREMSKI	Aria de la passion selon St Jean
BACH / SILOTI	Choral

Il est dit souvent dans les traditions orientales que l'homme est un médiateur entre le ciel et la terre. Dans les oeuvres pour clavier de BACH, la main gauche représenterait, pour un asiatique, la stabilité, la régularité, le continuum, l'énergie tranquille, immuable... Les basses à la main gauche sont comme les piliers, les arches d'un pont... Mais dans la mélodie à la main droite, il y a aussi l'irrégularité, l'inattendu, l'ornementation, la répartition inégale des sons, qui apportent la vie...

Siloti était un cousin de Rachmaninoff... Et on peut percevoir une légère influence de la musique russe dans la fin de sa transcription pour piano...

LISZT	L'Ile de Nonnenwerth - Cloches du soir
--------------	---

Liszt, a été souvent influencé, inspiré par les sonorités des cloches, comme les compositeurs français, Déodat de Séverac, Debussy, Ravel, Messiaen, ou les compositeurs russes, Rachmaninoff, Moussorgsky, etc...

Dans « l'Ile de Nonnenwerth » Liszt disait qu'il aimait bien entendre les sons mystérieux des cloches au loin. Je pense à ces vers de Baudelaire : « Là-bas, là-bas, les merveilleux nuages... » Chez Liszt, un véritable art du proche et du lointain, avec une dilatation du temps et de l'espace intéressante...

Simon le cyrénéen aide Jésus à porter sa croix

Après un rythme un peu oppressant à la main gauche, et un moment serein, lumineux, on retrouve les quatre notes de la croix, sorte de B-A-C-H...

Romance

Une mélodie, autre version de « La mélodie oubliée » très romantique, qui montre à quel point Liszt avait le sens de l'invention mélodique. On dirait presque une super musique pour un film avec une belle histoire d'amour en Italie !...

NIETZSCHE	L'attente de l'étoile
	Chant des étudiants de l'église ancienne

Nietzsche était également un merveilleux compositeur, improvisateur, ami de Clara Schumann. Pour lui la musique était essentielle. Il l'appelait Oreille de mon amour... Il avait le sens des thèmes mélodiques, moins celui du développement, sinon il aurait été peut-être un compositeur aussi génial que Schumann, dont l'influence est manifeste dans ces deux pièces. Pour lui, la musique est l'expression idéale de la pensée, comprendre le monde, c'est être doué d'une attention musicale aux êtres et aux choses. C'est saisir l'harmonie cachée qui est la vraie nature, la vraie dimension de tout ce qui existe...

WAGNER	Le chœur des pèlerins
---------------	------------------------------

**Prélude du IIIème acte de Tristan (extrait)
L'ultime page**

Quand j'étais enfant, mon père m'a emmené à l'Opéra. Je me souviens de ce choeur, lointain, qui provenait des coulisses... Puis une procession de pèlerins, traversant la scène en chantant cette musique mystérieuses, magnifique. Et cette processions, disparaissant, dans les coulisses, avec cette musique sublime qui s'éloignait, comme un murmure au loin... L'impression était si forte ! C'est ce jour là, à l'âge de neuf ans, que j'ai dit à mon père : je serai compositeur !

Wagner, comme de nombreux compositeurs, était très attentif à la symbolique des gammes : la gamme ascendante est liée, comme dans ce prélude du 3ème acte de Tristan, à la quête, la prière, l'élévation, l'infini...

« L'ultime page », que l'on entend dans le film de Visconti, est la dernière page, sublime, sereine, lumineuse, composée par Wagner avant sa mort.

SATIE

**Prélude du Fils des Etoiles
Gnossiennes n° 1, 2, 3 et 4**

« Satie, ce musicien médiéval et doux » (Claude Debussy)

Le prélude du Fils des Etoiles, avec ses accords hiératiques, annonce déjà les oeuvres mystiques de Messiaen...

KREMSKI

Dans l'espace de la lumière cistercienne

Oeuvre pour piano, commande du Collège des Bernardins, créée dans ce lieu en novembre 2015 pour les 900 ans des abbayes cisterciennes. Musique inspirée par l'architecture sacrée. Des accords hiératiques évoquent les nombreuses colonnes, réparties à intervalles réguliers, comme à l'infini. Le regard se perd dans les lignes de fuites, sous les voûtes élégantes et célestes... Musique, mémoire de ce lieu, où résonnent comme des chants grégoriens anciens, des prières, des rumeurs, échos des guerres passées... Cette oeuvre s'inscrit dans le courant des musiques parfois répétitives des compositeurs contemporains américains.

BORODINE

**Dans les steppes de l'Asie Centrale
(Transcription pour piano par A. Kremski)**

Appel lointain de la clarinette. Réponse du cor en écho... La caravane se met en marche. Pas ouatés des chameaux (contrebasses) le thème de la caravane, mélodie nostalgique. Couleur Or du désert... Le soleil au zénith... Puis la caravane, s'éloigne, disparaît... Mélancolie... Silence...

J'ai joué cette pièce dans l'église de l'île Saint Louis, Henri Dutilleul, qui était au premier rang, m'a dit : « Merveilleux, j'ai entendu tous les plans sonores et les timbres de l'orchestre ! » De sa part, un compliment qui m'a été droit au coeur !

SCHUBERT

Quelques valse mélancoliques et joyeuses.

Il paraît que Schubert composait ces valse, avec des inventions mélodiques et des harmonies parfois surprenantes, en regardant dans les tavernes danser les jeunes filles... Malade, il n'avait plus le droit de boire... Alors il commandait deux verres, l'un pour lui, l'autre pour Beethoven... Et il buvait celui de Beethoven !...

